

# LE CHATEAU DE TRIEL

## Sommaire

<b>TRIEL, DOMAINE ROYAL</b> .....	<b>Page</b>	<b>2</b>
• <i>Un site médiéval</i>		
• <i>Des plans très succincts</i>		
• <i>Les premiers seigneurs</i>		
• <i>Les seigneurs engagistes</i>		
• <i>Enigme ou roman</i>		
• <i>Des Brulard aux Brissart</i>		
• <i>Les parties de campagne au Château</i>		
• <i>La famille Fitz-James</i>		
• <i>La dernière Dame de Triel</i>		
• <i>Privilèges et fonctions des seigneurs</i>		
<b>AU XVIIIème SIECLE, UN GRAND ET BEAU CHATEAU</b> .....	<b>Page</b>	<b>15</b>
• <i>Le Château vieux</i>		
• <i>Le Château neuf</i>		
• <i>Les écuries</i>		
• <i>La basse-cour</i>		
• <i>La maison du Garde</i>		
• <i>Le Parc</i>		
• <i>Les Eaux</i>		
<b>L'INTERIEUR DU CHATEAU</b> .....	<b>Page</b>	<b>18</b>
• <i>La Chapelle</i>		
• <i>La Chambre de la Princesse</i>		
• <i>Le Grand Salon</i>		
<b>LA VIE ECONOMIQUE SUR LE DOMAINE AVANT 1789</b> .....	<b>Page</b>	<b>22</b>
<b>1789, LA CITOYENNE CONTI DECLAREE EMIGREE</b> .....	<b>Page</b>	<b>25</b>
<b>LE CHATEAU DE TRIEL, BIEN NATIONAL</b> .....	<b>Page</b>	<b>32</b>
• <i>1794, la vente des Meubles</i>		
• <i>1796, la vente du Domaine</i>		
• <i>L'affaire des Glaces</i>		
• <i>1798, la fin des contestations</i>		
• <i>Et si la Bande noire ?</i>		
<b>LE RETOUR DES FITZ-JAMES</b> .....	<b>Page</b>	<b>44</b>
<b>L'INDEMNITE A LA RESTAURATION</b> .....	<b>Page</b>	<b>45</b>
<b>EPILOGUE</b> .....	<b>Page</b>	<b>46</b>
Annexes.....	Page	48
Bibliographie.....	Page	55
Sources.....	Page	56

### **La famille Fitz-James**

La nièce maternelle du défunt, Marie-Claudine Sylvie de Thiard de Bissy, mariée à Jacques Charles de Fitz-James depuis le 26 décembre 1768 – elle avait alors 14 ans - reçoit Triel, en sa qualité de légataire universelle. Nous sommes alors sous le règne de Louis XVI.

Le 29 octobre 1779, le Marquis de Noailles accorde une commission d'inspecteur des Chasses pour la conservation de la circonscription de chasse, sa vie durant, au Duc de Fitz-James.



*Blason de la Famille Fitz-James*

Très rapidement, le 28 février 1780, M. le Duc et Madame la Duchesse de Fitz-James vendent la seigneurie de Triel en « usufruit », à Anne Catherine Douet, Comtesse de La Massais, veuve de Henri Gabriel Amperoux, Comte de la Massais, Chevalier, Maréchal des Camps et Armées du Roy. L'acte précise<sup>9</sup> :

*«... Les biens appartenant en toute propriété à ma dite Dame Duchesse de Fitz-James, consistant en un grand et beau château au dit lieu de Triel construit à mi-côte au bord du grand chemin et dominant sur la rivière, composé de deux grands corps de logis formant une équerre et autres bâtiments dans lesquels il y a plusieurs conduits et tuyaux de distribution d'eau, cour d'honneur avec grille, basse cour, écurie, remises et autres dépendances, parc derrière le dit château divisé en parterre, allées servants de promenade plantées d'arbres, bois taillis, potager, haut et bas bassins d'eaux, terrasses dont la principale règne le long de la grand route, le tout contenant environ vingt deux arpents, petit verger au bout du dit Parc planté d'arbres fruitiers, clos de haies vives ; ainsi que le tout se poursuit et comporte sans aucune exception et qu'il est plus amplement désigné en l'Etat ci- après énoncé avec la jouissance pendant le dit usufruit, des boiseries, des menuiseries, glaces adhérentes, ... portes, marbres, armoires, buffets, poêles ... et autres objets qui se trouvent scellés dans les murs et boiseries du dit Château et bâtiments ainsi que des séparations faites dans les écuries, cloisons pratiquées dans les caves, dans la serre à coté de la Chapelle, des orangers avec leurs caisses, châssis et autres objets détaillés et énoncés au dit Etat comme faisant partie des lieux... ».*

Le domaine de Triel comprend en outre six fiefs : La Huline – sur lequel sont édifiés le château et l'église -, La Laire, la Hanche, Brulepont, Grand Travers, Bannière – que nous savons être voisin de Pissefontaine et de Bois Roger. Un état des lieux est dressé par le Sieur Lefavre, architecte, entrepreneur de bâtiment à Paris, pour le compte du Duc de Fitz-James et le Sieur Perrard pour la Comtesse de La Massais. De petites réparations sont à effectuer par les vendeurs, notamment sur les conduites d'eau, la maison du passeur et la geôle.



La transaction est fixée à cent mille livres, plus une rente annuelle de six cents livres, et en plus, trente trois mille livres pour les meubles meublants. La surface totale du domaine est estimée par les arpenteurs désignés pour 70 arpents et 50 perches et demi. Elle se décompose en :

22 arpents pour le Château, basse-cour, écuries, remises, dépendances, parc et terrasses,

42 arpents de prés

27 arpents de bois,

1 arpent et 11 perches de terres labourables.

### **La dernière Dame de Triel**

Quatorze mois plus tard, le 5 mai 1781, devant Maître Boulard à Paris, la Comtesse de la Massais vend l'usufruit de la seigneurie de Triel à S.A.S la Princesse de Conti, née Marie Fortunée d'Este-Modène, épouse séparée de Louis François Joseph de Bourbon-Conti, Prince du sang, après agrément et consentement de Monseigneur Jacques Charles de Fitz-James et de Madame. La vente est faite au prix de cent mille livres comme dans la précédente transaction. Par ailleurs, la vente des meubles est réalisée au prix de trente mille deux cent soixante-treize livres, trois sols, estimation faite par Jean-Baptiste Leroyer et François Philippe Bohain, experts.<sup>9</sup>



S.A.S. la Princesse de Conti

Un inventaire très complet des meubles est établi le 8 mai 1781, composé de 139 items...le dernier décrivant « ...une gondole peinte en vert, avec tous ses agrès, les fenêtres garnies de quatre rideaux, ... sur la rivière... ». Auparavant, au N° 25, on décrit :

*« le Grand Salon d'assemblée : Dans la cheminée, une forte grille de feu, les fontes représentant des vases...un canapé de huit pieds de long...coussins remplis de plumes d'hollande...huit fauteuils et douze chaises...douze parties de rideaux, cordons et glands...le tout évalué pour 1.200 livres, puis quatre consoles sculptées dorées et leurs marbres de trois pieds deux pouces de long...pour 288 livres, puis une grande lanterne en cuivre pour 72 livres, puis quatre girandoles de cristal de Bohême, avec leur pied et moulures dorées, pour 300 livres, puis un écran en bois verni, dix fauteuils en cabriolet, deux grandes bergères couvertes en velours d'Utrecht, une table de cradille (quadrille) en bois d'amarante, les bords de bois en merisier couverts de velours vert en partie usé...une autre table de piquet couverte de drap vert neuf, et quatre chaises de paille...pour 270 livres, puis une forte paire*





*Le Château avec parterres et parc clos de murs et verger clos de haies vives vers Vaux*



*L'insertion dans l'environnement triellois, si le Château n'avait pas été détruit...*